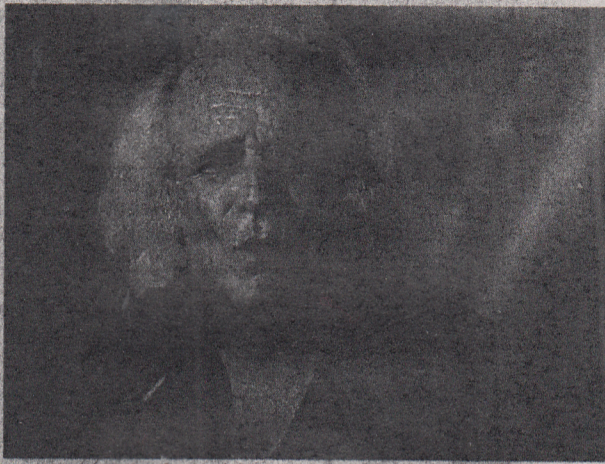


Reims : de Léo Ferré à Basia le mois des musiques

Aujourd'hui débute le mois des musiques à Reims. Léo Ferré en est le premier invité ce soir à l'Espace André-Malraux. Une première qui ne doit pas pour autant éclipser le reste du programme.

Le « retour » de Léo Ferré

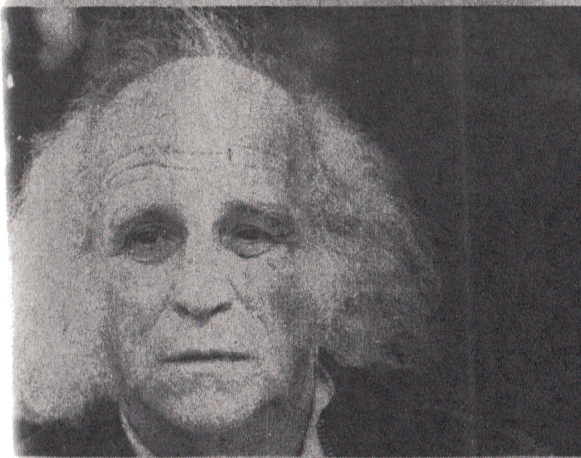


Après une tournée en Espagne, Léo Ferré est attendu ce soir à l'Espace André-Malraux à Reims.

(Page Panorama)



Catherine Lara, lundi 28 mars au parc des expositions.



Léo Ferré, ce soir à l'Espace André-Malraux.

Tous les concerts ou spectacle auront lieu à 20h30. Réservations à la Clé de Sol, chez Nuggets et Vitamine C.

Mardi 1^{er} mars, **Léo Ferré** à l'Espace André-Malraux. Le pilier de la chanson française pour débiter ce mois des musiques.

Jeudi 3 mars, à la M.J.C. Verrière : **Barrence Whitfield**. Le premier concert en Europe pour ces Bostoniens dont le rock blues rappelle Otis Redding.

Mardi 8 mars, **Zouc** à l'Espace André-Malraux : drôle et impitoyable, elle revient trois ans après...

Jeudi 10 mars, **Louis Art et Jean-Claude Fontrouget** à l'Opéra. Le premier est considéré comme le successeur de Brel, Ferré et Nougaro, excusez du peu, le second est un Rémois sélectionné pour le prochain Printemps de Bourges.

Lundi 14 mars, **Michel Boujenah** au Grand-Théâtre. Une cascade de jongleries verbales avec son nouveau spectacle « L'ange gadien » à mi-chemin entre rire et humanité.

Mardi 22 mars, **Mama's Boys** au Théâtre du Chemin Vert. Un groupe débordant d'énergie qui vous étonnera encore deux ans après son premier passage à Reims.

Vendredi 25 mars, **Charles Aznavour** au parc des expositions. Après sept ans d'absence, le come-back d'une super vedette qui a 40 ans de carrière derrière elle et encore tout l'avenir devant !

Samedi 26 mars, **Bérurier Noir** à l'Usine, 115, rue Lesage : le groupe français le plus populaire en marge des circuits commerciaux.

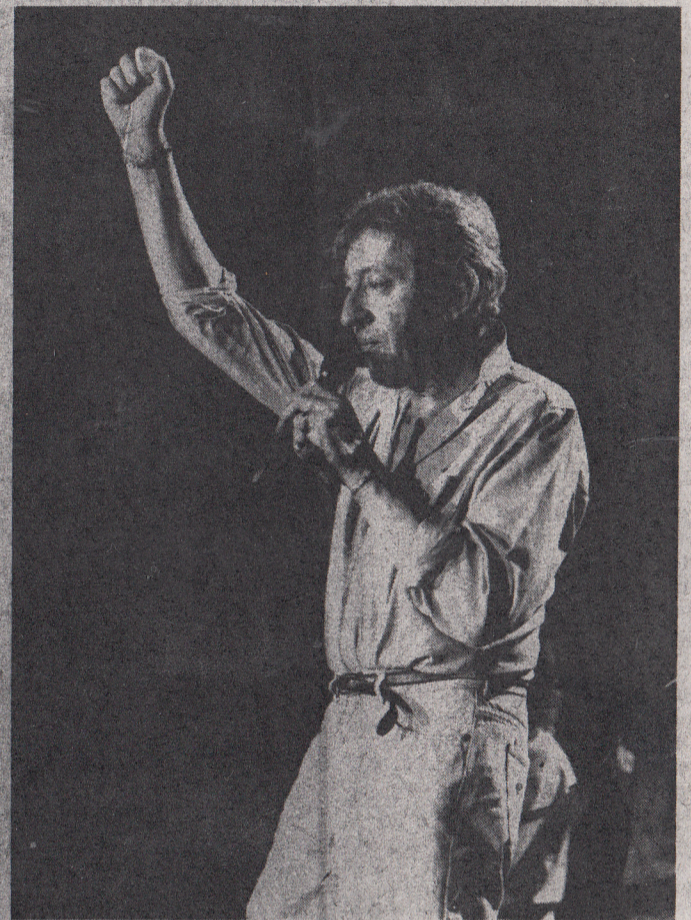
Lundi 28 mars, **Catherine Lara** au parc des expositions. En

avant-première de l'Olympia, elle sera accompagnée par Manu Katché, le batteur de Peter Gabriel et la choriste de Eurythmics.

Mardi 29 mars, **Serge Gainsbourg** au parc des expositions, avec un dernier album fabuleux.

Jeudi 31 mars, **Lloyd Cole and the Commotions** (sous réserves) au parc des expositions. La nouvelle coqueluche du rock international.

Jeudi 7 avril, **Basia** à l'Opéra. La nouvelle idole de la variété rock au féminin.



Gainsbourg, mardi 29 mars au parc des expositions.

Ce soir, à Reims

Léo Ferré : en dehors des modes et des temps

Zouc, le 8, Michel Boujenah le 14, Charles Aznavour le 25, Catherine Lara le 28, Serge Gainsbourg le 29, et peut-être « Lloyd Cole and the Commotions » le 3, constituent les principales têtes d'affiche du mois des musiques qui aura lieu à Reims courant mars. Mais pour débiter ce kaléidoscope de vedettes mêlant tous les styles, de la variété au rock en passant par le spectacle humoristique, voici Léo Ferré, le pilier de la chanson française, qui donnera le feu vert aujourd'hui à l'espace André-Malraux.

Léo Ferré est né en 1916. Il a donc traversé toutes les époques de la chanson française, se situant à la fois à sa source et à son arrivée, en amont et en aval, s'affirmant en quelque sorte comme le père et le fils de cet héritage.

Du fond de sa Toscane où nous l'avons joint par téléphone, le chanteur répond avec ce mélange de douceur et de provocation dans la voix : « Je ne pense rien de tout

cela. J'écoute mes chansons comme tout le monde et je remarque que sans vouloir j'ai évolué dans le bon sens ».

Léo Ferré rend alors un hommage vibrant à Charles Trenet : « C'est un grand type dont on ne parle pas beaucoup. Il m'a beaucoup marqué à mes débuts ». Il ne se réclame pourtant pas comme l'héritier d'un tel ou d'un autre : « Je suis le fils de grands artistes, c'est tout ».

Il s'en prend alors au système du show biz : « La chanson française se porte très bien mais elle est harcelée par les producteurs qui vendent des produits embouteillant le marché. C'est le règne du commerce et de l'argent dont le gouvernement est complice ».

« Je ne suis pas fatigué de chanter »

Selon Léo Ferré, les jeunes sont ainsi victimes du miroir aux alouettes. Sorte d'étoile filante, ils sont encensés un jour et jetés en bas de leur piédestal le lendemain

Ce monstre sacré revient d'une tournée en Espagne, au Portugal et au Maroc. « Je viens de faire 7.000 kilomètres et c'était une tournée abominable ». Il repart pourtant de plus belle en France. Qu'est-ce qui le pousse ainsi, à 70 ans passés, à revenir sur la scène : « C'est l'engrenage et j'en ai marre. Mais je n'en ai pas marre de chanter. Ce qui est épuisant ce sont les à-côtés. Sur scène cela ne me fatigue nullement de chanter pendant deux heures et demie ».

Après ce nouveau bain avec son public, Léo Ferré doit sortir un disque dans le courant de l'année. Il n'a pas encore choisi un thème, encore moins un poète à chanter. Mais la musique n'est-elle pas chez lui au service des mots ? « Effectivement et je crois que grâce à cela j'ai contribué à faire connaître Baudelaire et Rimbaud ».

La revendication est-elle toujours aussi vivace chez lui et correspond-elle à un engagement po-

litique ? « Je n'ai jamais été engagé politiquement. En fait l'engagement fait partie de ma nature et le bonheur et la liberté que je revendique pour l'être humain sortent presque de ma bouche malgré moi ».

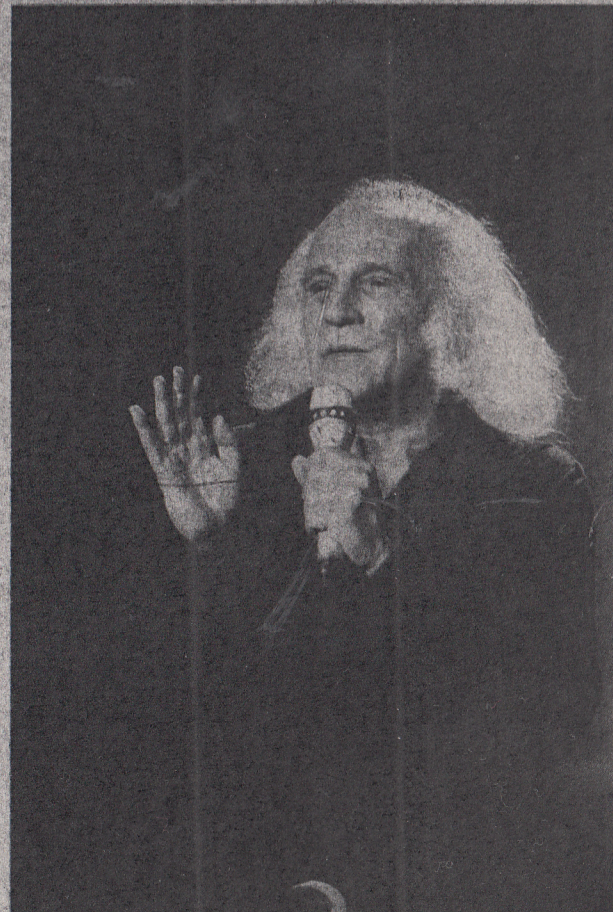
Sur ce plan il rappelle une anecdote qu'il a eue avec Sartre : « A propos de la littérature engagée, je lui ai répondu : on est forcément engagé. Sinon on s'appelle Saint-John Perse ».

Fabrice LITTAMÉ

Concerts mardi 1^{er} mars, à 20 h 30, à l'Espace André-Malraux de Reims (réservations au 26.40.45.45).

Réservations :

- A la Clé de Sol, chez Nuggets et Vitamine C à Reims.
- A la Clé de Sol à Châlons, chez Royer à Epernay.
- A Charleville, à R.M.P., Rethel-Vidéo à Rethel.
- A R.L.V. à Vouziers, à Gros Yeux à Vitry-le-François et à Sinfony à Laon.



« Je suis le fils de grands artistes, c'est tout ».